



Riche en vue de Dieu

 regnumchristi.fr/

21 octobre 2024

Lundi 21 octobre 2024

Sainte Céline

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Luc 12, 13-21

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : "Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte." Puis il se dit : "Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens.

Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence." Mais Dieu lui dit : "Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura." Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

▷ [**Écouter cette méditation sur SoundCloud**](#)

Prière

Je me mets en présence de Dieu qui est toujours avec moi, au Nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Je m'unis en prière à notre communauté de lecteurs des méditations quotidiennes de *Regnum Christi* que je confie au Seigneur.

Demande

Seigneur, je crois en toi, j'espère en toi et je t'aime. Fais grandir en moi la foi, l'espérance et la charité.

Réflexion

1. « *Alors je me dirai à moi-même (...)* »

Devant les bienfaits qu'il reçoit, l'homme de cette parabole semble ignorer l'intervention de Dieu dans sa vie. L'accumulation des biens matériels et l'apparente sécurité qu'ils procurent peuvent facilement nous faire oublier notre dépendance totale de Dieu. Cela jusqu'au point où cet homme continue à décider seul de ce qu'il doit faire de tant de biens, en se disant à lui-même de se reposer et jouir de l'existence. Dieu est tellement absent de cette vision purement matérielle de la vie !

2. « *Dieu lui dit : tu es fou (...)* »

Une interpellation forte. Oui, fou est celui qui décide de sa vie sans Dieu. Fou est celui qui met sa sécurité dans les choses passagères. Saint Paul, dans sa lettre aux Éphésiens que nous avons lue aujourd'hui, va même jusqu'à nous rappeler que nous sommes « *morts* » alors que nous vivons selon les convoitises de la chair (première lecture du jour). « *Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux* » nous rappelle en contraste l'acclamation de l'alléluia du jour.

3. Riche en vue de Dieu

Oui, il s'agit de vivre pour le Royaume de Dieu ! D'être pauvres de cœur pour nous rappeler notre dépendance totale de Dieu et ainsi vivre pleinement notre vocation d'enfants de Dieu. Notre seule richesse est notre pauvreté, car elle attire sur nous l'abondance de la miséricorde divine. Alors nous serons forts, alors nous serons riches, alors nous pourrions écouter le Seigneur nous dire à nous-mêmes : « Te voilà avec tous les biens du Royaume à ta disposition, repose-toi en lui seul, mange le Pain de vie, bois le Sang rédempteur et jouis de la vie éternelle ».

Dialogue avec le Christ

En toi, j'ai mis ma confiance. Ô Dieu très saint, toi seul es mon espérance et mon soutien. C'est pourquoi je ne crains rien, j'ai foi en toi, ô Dieu très saint.

Résolution

Je pourrai faire un effort pour me détacher d'un bien matériel auquel je suis attaché et dans lequel je mets ma sécurité afin de faire l'expérience de ma pauvreté et me remettre avec confiance dans les mains de Dieu.

Amélie Perroy, consacrée de *Regnum Christi*

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés



Au service de mon prochain

 regnumchristi.fr/

22 octobre 2024

Mardi 22 octobre 2024

[Saint Jean-Paul II, pape](#)

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Luc 12, 35-38

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

Tu es là présent, livré pour nous.

Toi le tout petit, le serviteur.

Toi, le Tout-Puissant, humblement tu t'abaisses.

Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

Tu fais ta demeure en nous © Communauté de l'Emmanuel (S. Drouineau)

Demande

Jésus, je t'ouvre mon cœur pour que tu fasses ta demeure en moi. Que ton Esprit Saint me rende vigilant à veiller, chaque jour de ma vie, et à être à ton service dans chaque personne que je rencontre.

Réflexion

1. L'Évangile d'aujourd'hui nous rappelle ce passage de l'Exode où le peuple hébreu se prépare à quitter le pays d'Égypte, terre d'esclavage, pour la Terre promise : « *Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main.* » (Ex 12, 11) Ainsi, nous sommes invités à la vigilance, à nous tenir prêts lorsque viendra le signe du départ, départ qui peut arriver à tout moment.

Comment être vigilant ? Ce n'est pas compliqué ; consacrons du temps à la prière quotidienne, à la lecture et la méditation de passages de la Bible et fréquentons régulièrement les sacrements. En apparence, cela ne semble pas difficile et pourtant le piège de l'acédie n'est jamais bien loin de nous. D'où l'importance de la régularité et de la fidélité dans notre vie de foi, ce sont elles qui nous maintiennent dans la vigilance.

2. Lors de la visite de l'ange dans le passage de saint Luc, Marie répondra ceci : « *Je suis la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole.* » (Lc 1, 38) Avec la réponse de Marie, nous pourrions considérer ainsi la notion de service : se rendre disponible, fidèle et présent à Dieu et à sa volonté en nous, comme Marie, dans sa grande simplicité.

Nous pouvons nous pencher sur un autre passage, celui de la Passion : « *Jésus (...) se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture (...) Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.* » (Jn 13, 4-5) Lui, le Maître, devient le serviteur de tous ! Et c'est ainsi que nous sommes conviés à être au service les uns des autres. Non pas en recherchant les honneurs et les premières places, mais en donnant de notre temps, par notre amour, notre compassion, notre présence et notre fidélité aux membres de notre famille, de notre communauté, de notre milieu de travail.

3. « *Leur maître (...) frappera à la porte.* »

N'est-il pas curieux que le maître frappe à la porte ? Pourquoi n'entre-t-il pas sans frapper puisqu'il est le maître ?

Et si la porte dont on parle était celle de notre cœur ! Alors le Seigneur ne force pas ; il attend notre consentement ; il respecte notre liberté de le laisser entrer. Mais, heureuses les personnes qui lui ouvrent la porte car lui seul peut combler notre cœur de tout bien. Comme le dit saint Paul aux Éphésiens dans la première lecture : « *En lui, vous êtes, vous aussi, les éléments d'une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit Saint.* »

Dialogue avec le Christ

Jésus et Marie, vous qui étiez présents, disponibles et fidèles aux personnes que vous côtoyiez, et qui, encore aujourd'hui, êtes toujours au service de ceux qui vous invoquent, inspirez-moi comment être au service de mon prochain.

Résolution

Aujourd'hui, je serai particulièrement à l'écoute de l'Esprit Saint pour savoir comment être au service de l'autre.

Sophie Raymond, membre de *Regnum Christi*

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © [AELF](#) – Paris – Tous droits réservés



L'intendant fidèle du Seigneur

 regnumchristi.fr/

23 octobre 2024

Mercredi 23 octobre 2024

Saint Jean de Capistran, prêtre

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Luc 12, 39-48

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » Pierre dit alors : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tous ? » Le Seigneur répondit : « Que dire de l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de son personnel pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Vraiment, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens.

Mais si le serviteur se dit en lui-même : "Mon maître tarde à venir", et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des infidèles. Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, n'en recevra qu'un petit nombre. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

Seigneur, me voici devant toi pour ce temps de prière. Je sais que tu m'y as devancé et que tu m'attends. Je te remercie pour ta présence et pour tout ce que tu me donnes et me donneras de vivre aujourd'hui.

Demande

Aide-moi, Seigneur, à te dire avec confiance les paroles du psaume de ce jour : « *Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte. Ma force et mon chant, c'est le Seigneur, il est pour moi le salut.* » (Is 12, 2)

Réflexion

1. « *Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.* »

Nous nous organisons, planifions, prévoyons, chronométrons beaucoup de choses dans notre vie quotidienne, souvent très chargée... N'avons-nous pas tendance parfois à nous sentir « maître du temps » ? Dans ces emplois du temps denses, et notre vie sans doute fructueuse d'activités certainement bonnes en soi d'ailleurs, prenons-nous aussi le temps de nous tourner vers l'essentiel ? Nous arrive-t-il parfois de ne pas mettre en priorité dans nos journées ce temps de cœur à cœur si fondamental à notre vie, de reporter notre temps de prière à « après, quand j'aurai le temps » ?

2. « *Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi !* »

Or Dieu est le maître du temps, et cet Évangile de Luc trouve écho dans celui de Matthieu : « *Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.* » (Mt 25, 13) C'est donc avec insistance tout au long de sa vie publique que Jésus incite à cette veille, veille dans la prière, mais aussi veille dans l'action. C'est une veille active donc, qui nous ouvre à l'amour de Dieu, afin d'en être le réceptacle qui pourra le déverser à travers notre action.

Comme le souligne Benoît XVI, cette vigilance signifie « *d'une part, que l'homme ne doit pas se replier sur le moment présent, ne s'occupant que de ce qu'il voit, mais élever son regard au-delà du moment présent et de ses urgences. Il s'agit de se tourner vers Dieu pour recevoir de lui les critères et la capacité d'agir de manière juste. D'autre part, la vigilance signifie avant tout l'ouverture au bien, à la vérité, à Dieu, au milieu d'un monde souvent inexplicable et assailli par la puissance du mal. Cela signifie que l'homme doit chercher de toutes ses forces à faire ce qui est juste, en ne vivant pas selon ses propres désirs, mais guidé par la foi* » (Joseph Ratzinger-Benoît XVI, *Jésus de Nazareth II*, Éditions du Rocher, 2011).

3. « *Heureux (...) il l'établira sur tous ses biens.* » Car c'est uniquement cela qui nous est proposé, rien de moins ! Le bonheur éternel ! Dieu ne désire qu'une chose pour chacun de nous, c'est de nous donner la vie en lui. Mais pour y accéder le moment venu, encore aura-t-il fallu nous y préparer en cherchant à nous ouvrir quotidiennement à cet amour que Dieu désire nous offrir, afin de préparer notre cœur à le reconnaître et à l'accueillir le jour où il se présentera. Si nous n'éduquons pas notre cœur dès aujourd'hui à ce désir de Dieu, le jour où il viendra nous chercher, serons-nous aptes à le reconnaître et à le suivre ? Nous pouvons méditer sur le *fiat* de Marie, qui avait préparé son cœur bien avant l'apparition de l'ange, à qui elle a pu répondre en toute simplicité : « *Je suis la servante du Seigneur.* »

Dialogue avec le Christ

Seigneur, je veux t'offrir ma liberté afin que je puisse vivre cette journée pleinement avec toi et pour toi.

Résolution

Chercher dans ma vie ce qui m'empêche d'être l'intendant fidèle que le Seigneur désire que je sois. Quels sont les lieux de ma vie où je ne fais pas la volonté du Père, et quel chemin je veux commencer à prendre pour me convertir ?

Nicole Guérin, membre de *Regnum Christi*

Contacteur l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés



Le feu de ton Esprit

 regnumchristi.fr/

24 octobre 2024

Jeudi 24 octobre 2024

Saint Antoine-Marie Claret, évêque

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Luc 12, 49-53

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

Viens, Esprit Créateur,
Visite l'âme de tes fidèles,
Emplis de la grâce d'En-Haut
Les cœurs que tu as créés.
Toi qu'on nomme le Conseiller,
Don du Dieu Très-Haut,
Source vive, feu, charité,

Invisible consécration.
Tu es l'Esprit aux sept dons,
Le doigt de la main du Père,
L'Esprit de vérité promis par le Père,
C'est toi qui inspires nos paroles.
Allume en nous ta lumière,
Emplis d'amour nos cœurs,
Affermis toujours de ta force
La faiblesse de notre corps.
Repousse l'ennemi loin de nous,
Donne-nous ta paix sans retard,
Pour que, sous ta conduite et ton conseil,
Nous évitions tout mal et toute erreur.
Fais-nous connaître le Père,
Révèle-nous le Fils,
Et toi, leur commun Esprit,
Fais-nous toujours croire en toi.
Gloire soit à Dieu le Père,
au Fils ressuscité des morts,
à l'Esprit Saint consolateur,
maintenant et dans tous les siècles. Amen.
(*Veni Creator*)

Demande

Être rempli du feu de l'Esprit Saint.

Réflexion

1. « *Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !* »

Jésus parle de sa mission et évoque aussi sa Passion. Mais à la différence d'autres passages où il annonce ouvertement les circonstances de sa mort, dans cet extrait d'Évangile, il s'adresse de façon voilée à ses disciples. D'une part, il parle d'un feu à propos de sa mission et, d'autre part, d'un baptême qu'il doit recevoir à propos de sa Passion.

Dans l'expression de Jésus, il semble y avoir comme un goût d'inachevé, une angoisse qui plane à la fois sur sa mission et sa Passion. Oui, le feu que Jésus est venu apporter, c'est lui-même, alors comment peut-il dire qu'il n'est pas encore allumé puisque lui, le Messie, est bien vivant, prêchant aux foules, aux disciples, dans tout Jérusalem et ses alentours.

Par ce feu, Dieu lui-même se manifeste aux hommes, à travers l'image de son Fils. En effet, Jésus est, parallèlement à l'Ancien Testament, le buisson ardent par lequel Dieu voudrait se révéler à l'homme et l'attirer à lui pour qu'il le connaisse. Mais encore faut-il accepter de faire le détour, c'est-à-dire de renoncer à notre chemin pour découvrir et suivre le sien, chemin de lumière.

Par ce feu, nous entendons la Parole de Dieu, le Verbe divin. Comme un feu, cette Parole allume dans le cœur de ceux qui l'écoutent et la comprennent la vie nouvelle, une parole vive qui ne laisse personne indifférent, même pas les cœurs les plus endurcis et incrédules. Cette parole est un feu qui purifie nos doutes, éclaire et illumine notre intelligence pour nous conduire sur le chemin de la vie éternelle. Comme les disciples d'Emmaüs qui se disaient l'un à l'autre : « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?* » (Lc 24, 32) Mais encore faut-il l'accueillir pour la comprendre, y être attentif, disponible et cheminer au quotidien avec elle.

Par ce feu, nous entendons l'amour. L'amour fou de Dieu qui se livre aux hommes puisque, par amour, il a fait venir son Fils pour sauver le monde. Par sa présence au milieu des tout-petits, des pécheurs, malades, aveugles, sourds, possédés au quotidien, Dieu déploie son amour à travers Jésus-Christ pour chacun des enfants que nous sommes. L'amour, la compassion, la charité, la guérison, la bienveillance de Jésus pour chacun de ces petits sont les signes de l'amour inconditionnel et éternel de Dieu pour l'homme.

En somme, Jésus est venu apporter le feu de la foi : nous embraser de la connaissance de Dieu le Père ; le feu de l'espérance : nous embraser de sa Parole qui nourrit notre cheminement vers le ciel ; le feu de l'amour : nous embraser de la charité qui reconstruit l'image du Père en chacun des petits enfants.

2. « *Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli !* »

Lorsqu'il évoque le baptême qu'il doit recevoir, Jésus fait certes allusion au sacrifice de la croix. Mais l'angoisse dont il parle ne concerne en rien la souffrance physique, la crainte, la solitude, le rejet et les douleurs atroces qui l'attendent. Le Christ n'a pas peur, il ne craint pas de mourir, il ne craint pas non plus ces bourreaux qui tuent le corps et ne peuvent tuer l'esprit.

L'angoisse qui étreint Jésus serait plutôt la soif vive que la volonté de Dieu soit pleinement accomplie, que le Règne de Dieu arrive enfin dans le cœur des hommes ; le désir pressant de communiquer la vie par son sang. Car, sans ce sacrifice, ce baptême qu'il désire tant, tout être est sous l'emprise de la chair et voué à la mort. C'est pourquoi Jésus brûle d'impatience que cela arrive pour que jaillisse sa vie dans le cœur de tous les hommes.

3. « *Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division.* »

Jésus s'adresse à ses disciples afin d'attirer leur attention sur les éventuelles implications de celui qui serait pris par ce feu puisque, eux aussi, embrasés par l'ardeur du Christ pour le salut et la venue du règne de Dieu, ne seraient pas épargnés. Ils auront aussi à faire face aux oppositions, aux contradictions au sein de leur propre famille ou dans leur entourage. Dans l'un de ses écrits, saint Chrysostome précise : « *Les disciples fidèles de Jésus-Christ consentirent non seulement à sacrifier tous leurs biens, mais à endurer tous les genres de souffrance, pour conserver la foi qu'ils avaient embrassée.* »

Dialogue avec le Christ

Seigneur Jésus-Christ, remplis-moi de ton amour, renouvelle en moi les grâces de mon baptême et que brûle en mon cœur le désir de propager ton Évangile à tous mes frères et sœurs avec foi et persévérance.

Résolution

Prier pour la conversion d'un proche.

Sophia Adjon, membre de *Regnum Christi*

Contacteur l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés



Ma conformité au Christ

 regnumchristi.fr/

25 octobre 2024

Vendredi 25 octobre 2024

Saint Chély

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Luc 12, 54-59

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Quand vous voyez un nuage monter au couchant, vous dites aussitôt qu'il va pleuvoir, et c'est ce qui arrive. Et quand vous voyez souffler le vent du sud, vous dites qu'il fera une chaleur torride, et cela arrive. Hypocrites ! Vous savez interpréter l'aspect de la terre et du ciel ; mais ce moment-ci, pourquoi ne savez-vous pas l'interpréter ? Et pourquoi aussi ne jugez-vous pas par vous-mêmes ce qui est juste ? Ainsi, quand tu vas avec ton adversaire devant le magistrat, pendant que tu es en chemin mets tout en œuvre pour t'arranger avec lui, afin d'éviter qu'il ne te traîne devant le juge, que le juge ne te livre à l'huissier, et que l'huissier ne te jette en prison. Je te le dis : tu n'en sortiras pas avant d'avoir payé jusqu'au dernier centime. »

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

Prière

Seigneur, aide-moi, donne-moi la force de te suivre.

Demande

Être dans les conditions pour prendre les bonnes décisions.

Réflexion

1. Ce passage est très beau et entre dans le discours du Christ, un discours eschatologique. Le Christ donne des paraboles et des enseignements sur le fait que l'on doit toujours avoir le regard posé sur la vie éternelle. L'homme, lorsque Dieu l'a créé, vivait dans le bonheur, sans souffrance, en harmonie avec lui-même, avec les autres et avec Dieu. Dieu lui avait donné le don de l'immortalité mais aussi deux dons surnaturels, la grâce et son amitié.

Avec le péché, nous avons perdu ce don de l'immortalité, mais aussi la grâce et son amitié, toutes deux rachetées par le sacrifice du Christ. Mais le péché a laissé des traces : la mort, la souffrance, le fait de pouvoir être séparé de Dieu, être dans l'incertitude, la concupiscence, la perte de la justice originelle. Nous savons que nous sommes faits pour l'éternité, pour être avec Dieu pour toujours. Mais combien est-ce difficile ! Méditons sur cette réalité : nous savons que nous sommes faits pour le ciel mais maintenant avec le péché il nous est difficile d'être avec Dieu.

2. Un verbe clef du passage que nous venons de lire est « discerner ». C'est un verbe à la mode aujourd'hui. Il faut tout discerner. C'est juste mais c'est aussi dangereux. Le discernement est nécessaire et nous l'accomplissons plusieurs fois chaque jour. C'est dangereux mais c'est là où l'on se fait plus humain, car dans le discernement nous n'agissons pas en suivant des règles (qui sont là aussi pour nous aider) mais nous suivons notre conscience qui doit être bien formée car elle doit nous porter vers Dieu. Un bon discernement nous renouvelle car la décision prise nous fait plus proches de Dieu. Et toutes les circonstances extérieures doivent être propices pour une bonne prise de décision. Le temps du discernement doit être fait avec la grâce de Dieu, dans son amitié car sinon on risquerait de ne pas reconnaître la voix de Dieu et sa volonté. Comme en toute chose, les circonstances sont des éléments à prendre en compte pour pouvoir bien discerner. Être dans la grâce de Dieu est le premier pas pour pouvoir prendre la bonne décision. Si quelqu'un vient me voir et qu'il me dit qu'il essaie d'entreprendre un discernement sur un point de sa vie, mais en même temps qu'il mène un style de vie contraire aux enseignements du Christ, j'aurai de forts doutes sur sa capacité à pouvoir prendre la bonne décision.

3. Le deuxième point qui nous est présenté est de chercher la volonté de Dieu, et non pas la mienne. La volonté de Dieu me portera toujours à être dans son amitié. Donc si la décision que je crois devoir prendre m'écarte de mon amitié avec Jésus, ce ne sera pas la bonne décision. Le discernement est un moment de courage, mais c'est surtout un moment où je renouvelle plus fortement mon adhésion au Christ. Chaque décision que je prends doit m'amener à être plus proche de Jésus.

Mon objectif est-il de faire ce dont j'ai envie ? Mauvais pas ! Le refrain des jésuites est *Pour le Règne du Christ, pour la plus grande gloire de Dieu*. C'est ce qui doit me motiver. Mon adhésion est-elle conforme à cela ? Comment est mon cœur, la source de mes motivations ? Ai-je d'autres motivations qui sont plus grandes que celle-ci ? Rappelons-nous que nous sommes faits pour le ciel. C'est mon objectif. Lorsque l'on fait une retraite, on s'en rappelle. Le but est de s'en rappeler tous les jours. Posons-nous aussi la question : depuis combien de temps n'ai-je pas consacré du temps au Christ ? Chaque jour, mais aussi un temps prolongé, comme par exemple une retraite. Si je n'ai pas participé à une retraite depuis plus de six mois, quelque chose ne va pas. Le chrétien est une personne qui est en amitié avec Jésus. Mais si je ne fais même pas cela... Discerner, oui, mais ayons tous les moyens avec nous pour bien l'accomplir et ayons aussi la bonne intention.

Dialogue avec Marie

Marie, merci d'être ma Mère. Apprends-moi, fais que mes critères soient ceux du Christ. Fais que mes sentiments se conforment au Christ.

Résolution

Programmer ma prochaine retraite. Prendre comme point d'effort aujourd'hui d'orienter mes décisions en me posant la question : cela va-t-il plaire au Christ ?

Xavier Kerrand

Contacteur l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés



« Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même »

 regnumchristi.fr/

26 octobre 2024

Samedi 26 octobre 2024

Saint Demetrius

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Luc 13, 1-9

Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

Jésus disait encore cette parabole : « Quelqu'un avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas. Il dit alors à son vigneron : "Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas. Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ?" Mais le vigneron lui répondit : "Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir. Sinon, tu le couperas." »

▷ [Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)

Prière

Que ta Parole, Seigneur, ne reste pas inféconde en ma vie, mais qu'elle produise des fruits !

Demande

Être sous l'emprise de l'Esprit.

Réflexion

1. « *Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face, Seigneur.* » (Ps 23, 6)

La lecture de ce jour nous montre un aspect des plus importants pour celui qui est devenu enfant de Dieu. Être enfant de Dieu signifie vivre avec le Christ, le suivre partout là où il pourrait nous emmener. Être enfant de Dieu, c'est avoir trouvé un trésor, une perle précieuse pour laquelle on vend tout ce que l'on a pour la conserver.

Mais il faut être réaliste : la conviction personnelle que le Christ soit « mon tout et que sans lui je ne puisse vivre » ne s'assimile, ne prend forme en nous que si nous avons rencontré personnellement le Christ Jésus en notre vie. Le rencontrer cela veut aussi dire en avoir fait l'expérience sensiblement. Ainsi, ce n'est pas seulement une théorie, une volonté de le suivre, mais c'est aussi mon affectivité qui est incorporée dans mon être chrétien et qui me fait suivre le Christ. Intelligence, volonté et affectivité sont mis au service du Christ et chacun de ces trois éléments a fait la connaissance du Christ.

2. « *Je vais te vomir de ma bouche.* » (Ap 3, 16)

Sans une expérience personnelle du Christ, nous aurons du mal à avancer. Le Saint-Père émérite Benoît XVI disait au tout début de son encyclique *Deus caritas est* : « *À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive.* » (Benoît XVI, *Deus caritas est*, 1)

Sans cela on risque de se transformer en ce figuier qui a beau être là mais qui ne produit pas de fruit. Que lui manquait-il ? La sève intérieure, une terre plus riche, etc. Être chrétien, c'est très bien mais cela révèle aussi un certain défi : le défi d'être à l'image que Dieu a imaginée pour nous. Nous savons que c'est le meilleur pour nous, nous le voulons mais nous n'en prenons pas les moyens. Être enfant de Dieu signifie rejeter la médiocrité. Sainte Thérèse d'Avila a eu une vision à l'âge de 40 ans : bien qu'elle fût religieuse, le Seigneur lui a montré la place qu'elle aurait méritée si elle avait continué sur ce chemin : l'enfer. La médiocrité ne fait pas partie du vocabulaire du Christ.

3. « *L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles.* »
(Ps 23, 4)

C'est la face du Seigneur que nous cherchons et c'est un chemin qui dure une vie entière. Le Seigneur nous donne tout le nécessaire et permet que nous puissions conformer toute notre vie à son image. Si être un enfant de Dieu est un trésor, il nous faut être dignes de garder ce trésor.

Le chrétien est un guerrier, un vaillant mais dans la charité, dans la vraie charité, « *Caritas in veritate* », comme le disait Benoît XVI. Aller dans les rues, faire de l'apostolat, faire de ma vie un exemple du Christ, provoquer, construire, refaire, etc. Là où le Seigneur nous place dans une vocation spécifique de vie, là est notre terrain de travail et Jésus me donnera toutes les occasions pour grandir dans la foi. Mettons-y non seulement notre intelligence et notre volonté mais ajoutons aussi notre passion, notre affectivité. Aimons être des enfants de Dieu, aimons-le de tout notre être !

Dialogue avec la Sainte Trinité

Esprit d'amour, mets mon affectivité au service du Seigneur.

Résolution

Faire un bon examen de conscience aujourd'hui dans un dialogue fraternel avec le Seigneur en lui demandant ce qu'il trouve de bon en moi dans ce que j'ai accompli aujourd'hui, mais aussi en lui demandant ce qu'il a trouvé de mauvais dans ma conduite de ce jour.

Xavier Kerrand

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés



Être instrument de ta guérison

 regnumchristi.fr/

27 octobre 2024

Dimanche 27 octobre 2024

29^e dimanche du Temps Ordinaire

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Marc 10, 46b-52

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

Je crois en toi, mon Dieu, je crois que tu es présent ici, avec moi. Je me mets en ta présence, toi qui as tout créé, qui m'as créé, qui remplis tout. Augmente ma foi en toi. J'espère en toi, mon Dieu. J'espère en ta parole, en tes promesses. J'espère en la vie

éternelle, cette vie qui est le but de ma vie sur terre. Augmente mon espérance, donne-moi de vivre les yeux fixés sur toi. Je t'aime, ô mon Dieu, mais affermis mon amour si faible et inconstant. Mets en moi ton amour qui pénètre tout et consume tout.

Demande

Seigneur, fais de moi un instrument de ton amour.

Réflexion

1. « *Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire (...)* »

Qu'est-ce qui dérange les passants dans ce passage de l'Évangile ? Pourquoi faire taire un aveugle qui demande de l'aide ? Surtout qu'une fois que Jésus lui prête attention, ce sont ces mêmes personnes qui viennent le chercher... N'est-ce pas un désir de contrôler ceux qui arrivent à Jésus ? De devenir les « secrétaires » de Dieu avec droit de contrôle sur ceux qui veulent y accéder ?

Dans un autre passage, Jésus lui-même reprenait les pharisiens de n'être pas entrés dans le Royaume, et d'en avoir empêché ceux qui le désiraient. C'est l'attitude de celui qui est proche du Christ, et pense donc être en devoir de mettre un peu d'ordre dans ceux qui veulent aussi s'en approcher. Pour être sûrs qu'ils soient aussi « réglos » que lui-même...

2. « *Appelez-le.* »

Au fond, Jésus est bien conscient de cette tendance que nous avons tous un peu à vouloir contrôler les autres, vérifier qu'ils sont bien en règle avec la foi. Et au lieu d'appeler Bartimée lui-même, il demande aux gens qui l'entourent de le faire. Il les invite à sortir de cette logique de vérification et de contrôle, pour que tout le monde, quelle que soit sa condition, puisse accéder à lui.

Dans notre vie, Jésus-Christ fait aussi souvent la même chose : il nous met en contact avec des personnes qui sortent de nos critères, qui nous dérangent un peu, mais qui finalement ont envie – et surtout besoin – de connaître Jésus. Parfois ces personnes ne sont pas très en règle avec l'Église et la morale, mais le Christ nous invite non seulement à les laisser passer, mais à les appeler à une rencontre avec lui.

3. « *Confiance, lève-toi.* »

Pour une fois, les disciples de Jésus obéissent sans rechigner, et s'adressent à l'aveugle avec entrain : « *Confiance* ». Tel est en effet le message, l'invitation que les malades, les pécheurs, les éloignés, ceux qui sont tristes, ont besoin de recevoir de notre part. Combien de fois ces « Bartimée » d'aujourd'hui sont un peu timides, n'osent pas s'approcher de l'Église et de ses communautés qui peuvent paraître un peu étrangères ! Ou bien ces non-croyants en recherche se sont-ils heurtés à l'exigence déplacée de chrétiens qui pensaient pourtant bien faire. « *Confiance (...)* il t'appelle » est le mot qui attire les personnes au Christ. C'est la bienveillance du disciple qui se sait lui-même un peu aveugle, et n'hésite pas à inviter son voisin à s'approcher pour être guéri lui aussi.

Dialogue avec le Christ

Seigneur Jésus, je sais que je suis moi-même souvent aveugle, comme Bartimée. J'ai confiance en toi, car je sais que tu m'appelles. Donne-moi la grâce de transmettre cette confiance aux autres, cette bienveillance, cette douceur. Fais que, par moi, qui suis pécheur, d'autres pécheurs osent te rencontrer, osent venir dans ton Église. Jésus-Christ, prends pitié de moi ! Guéris-moi, guéris toutes ces personnes qui ne veulent pas te voir. Fais de moi un instrument de ta guérison.

Résolution

Aujourd'hui j'adresserai une parole bienveillante à un proche qui ne croit pas, si possible en lui parlant du Christ.

Père Matthieu Boo d'Arc, LC

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés
